

**Zeitschrift:** Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas

**Herausgeber:** Collegium Romanicum (Association des romanistes suisses)

**Band:** 62 (2015)

**Heft:** 1: Fascicule français. Transitions

  

**Artikel:** Le contresens

**Autor:** Merlin-Kajman, Hélène

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-587499>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le contresens

Quinze articles au total<sup>1</sup> : ils nous apprennent que le contresens peut en cacher un autre. Que l'unanimité est loin de se faire autour de sa définition. Qu'il touche à la question du désir, à celle de la définition du langage, à celle du transport des textes dans l'histoire : le sens des mots bouge à cause du désir, à cause de la langue, à cause du temps... Que « lire » est, pour les professionnels que nous sommes, un plaisir compliqué. Que nous préférons nos contresens à ceux que nous pointons chez autrui. Qu'il y a des « beaux contresens »...

Oui, c'est peut-être le plus inattendu : les auteurs de ces articles (se sentaient-ils autorisés par notre riche dossier consacré parallèlement à la beauté?) nous ont démontré que la question du contresens et la question de la beauté n'étaient pas étrangères l'une à l'autre : « Pour que j'accepte un contresens, il faut qu'il soit beau », écrit Florence Naugrette à propos de la mise en scène. Leur point d'intersection s'appelle sans doute « littérarité » ; mais, comme le souligne l'article de Sonia Velázquez, il s'agit peut-être moins d'un point d'intersection que d'un point de passage – un point transitionnel qui relance les textes vers nous<sup>2</sup>. Ou encore, comme le suggère Jérôme David « fatiguant l'herméneutique », de la dimension première, et institutive, de l'imagination : le sens du texte ne se mesure pas par rapport à un être en dehors de lui, mais dans son « engagement ontologique ».

Mais peut-il exister des contresens de l'imagination ? D'un certain point de vue, c'est exactement la question que pose Laurent Susini.

Hélène MERLIN-KAJMAN  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

---

<sup>1</sup> Cf. le sommaire dans « Archives ».

<sup>2</sup> Le texte de Sonia Velázquez, on pourra le constater en regardant les sommaires, a d'abord paru dans le thème « Transition » - preuve de la cohérence des thèmes que nous offrons à la réflexion. Mais il nous est apparu qu'il avait pleinement sa place dans « Le Contresens ».

